

POURQUOI PROTÉGER ET RESTAURER LES FORÊTS SÈCHES ?

Des forêts sèches menacées

La forêt sclérophylle est le milieu le plus fortement menacé de disparition en Nouvelle-Calédonie. Les forêts sèches actuelles ne sont plus que les reliques d'une formation à l'origine beaucoup plus étendue. Nombreux sont les facteurs qui ont conduit à son déclin, et les menaces aujourd'hui perdurent.

Le défrichage

Agricole

Depuis fort longtemps, les terres de la côte Ouest ont eu une vocation agropastorale. L'installation puis l'augmentation des troupeaux d'élevage a demandé beaucoup de nouveaux espaces de pâturage, qui ont supposé le défrichage d'importantes surfaces de forêt sèche. Considérée encore à l'époque comme une formation broussailleuse et sans intérêt, la forêt sèche a vu sa surface se réduire considérablement, produisant un habitat profondément morcelé, tel que nous le connaissons aujourd'hui.



Urbain

L'expansion urbaine menace les forêts sèches notamment à proximité immédiate de zones déjà construites, comme dans le Grand Nouméa. Aujourd'hui, de petits fragments de forêt sèche subsistent encore au cœur des villes. Isolés dans le paysage urbain, ils jouent néanmoins un rôle important dans les connexions*, échanges de graines et flux génétiques entre les lambeaux existants.

Les espèces exotiques envahissantes



Végétales ou animales, introduites par l'homme à des fins horticoles, nourricières ou domestiques, les espèces exotiques envahissantes ont eu pour effet de bouleverser les équilibres des écosystèmes locaux. Le cerf rusa, devenu l'un des principaux freins à la régénération* des forêts, tant il a proliféré, n'est pas le seul à agir. Les rats, fourmis, cochons notamment, impactent aussi les forêts sèches. Les espèces exotiques envahissantes végétales, quant à elles, rentrent en compétition* avec les plantes endémiques* et autochtones* et peuvent former de grandes étendues monospécifiques.

Les feux de brousse



Chaque année plusieurs milliers d'hectares de formations végétales partent en fumée en Nouvelle-Calédonie. Facteur de disparition des forêts et d'érosion des sols, les feux de brousse sont la conséquence de comportements négligents ou d'actes de vandalisme.

La forêt sèche, enclavée au milieu de savanes et de grandes étendues de gaïacs très combustibles, est une zone particulièrement sensible aux feux de brousse.



Soyons tous vigilants et respectons les consignes de prudence !

Pour plus d'information sur le risque feux en Nouvelle-Calédonie, consultez le [site de la sécurité civile](#) en Nouvelle-Calédonie. L'explorateur cartographique des forêts sèches informe également du risque feu par commune, et des surfaces de forêts sèches soumises à ce risque, en particulier en saison administrative des feux.



La stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes dans les espaces naturels de Nouvelle-Calédonie.

En 2017, une stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes en Nouvelle-Calédonie a été définie par les membres du CEN. Des plans d'actions et de lutte contre les espèces exotiques envahissantes prioritaires sont actuellement en cours, notamment contre les ongulés (cerfs rusa et cochons féraux).

La liste des 70 espèces envahissantes classées prioritaires en Nouvelle-Calédonie est disponible sur le site du CEN.

Arrêtons l'invasion et luttons contre les espèces exotiques envahissantes !

Une cellule de veille a été activée pour tout signalement d'espèces exotiques envahissantes en Nouvelle-Calédonie. Des formulaires de signalement sont disponibles sur le site du CEN.

Contact Cellule de Veille : 75 30 69

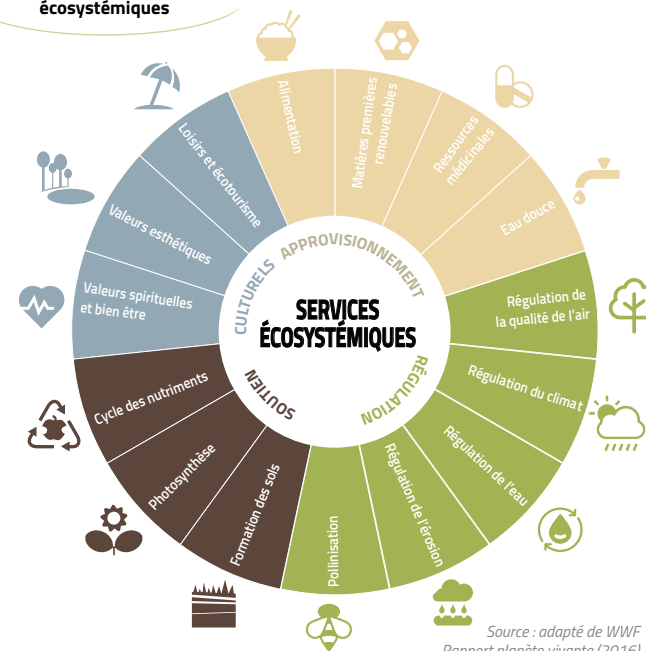
Les services rendus par les forêts sèches

Les forêts sèches fournissent aux Néo-Calédoniens des bénéfices diversifiés allant des services d'approvisionnement aux services culturels, en passant par la régulation de processus naturels.

La préservation des forêts sèches permet notamment :

- La stabilisation des sols sur forte pente, la réduction du risque d'érosion des sols.
- La limitation des crues, le maintien des berges des cours d'eau, le maintien et l'alimentation des sources d'eau.
- La sauvegarde de la biodiversité et le maintien de refuges et de corridors* pour les espèces végétales, animales et les flux associés.
- La captation du CO² atmosphérique.
- La production de biens (plantes horticoles, substances médicinales, bois de construction, bois de chauffe, alimentation) et de services (écotourisme, loisirs, chasse).

Classification des services écosystémiques



Source : adapté de WWF Rapport planète vivante (2016) & Millenium Ecosystem assessment (2005).